

Douai Une matinée pour imaginer le futur Frais-Marais

De quels équipements ont besoin les habitants du quartier de Frais-Marais ? Pour y répondre, la Ville de Douai a lancé une consultation citoyenne. Le premier atelier s'est déroulé samedi matin.

Linda Marteau | 13/02/2019

<http://www.lavoixdunord.fr/537085/article/2019-02-13/une-matinee-pour-imaginer-le-futur-frais-marais>



Cinq tables correspondaient aux cinq thèmes de la matinée. Ici, la table « mobilité ».

10 h 30. « *Que veut-on dans ce quartier ?* » interpelle d'emblée le maire de Douai, Frédéric Chéreau. Des dizaines d'habitants sont venus se creuser la tête, salle des fêtes de la Solitude. [Certains font partie des 309 participants à l'enquête réalisée en décembre.](#) « *J'étais volontaire pour le quartier de la Templerie, j'attends toujours* », déplore Louissette, native de Frais-Marais. « *Sur les 1 170 portes toquées, ça reste peu. Mais l'essentiel est que vous soyez là aujourd'hui* », sourit Maya Leclercq, socio-anthropologue à Sociotopie, avant de détailler les résultats. On y apprend que si les habitants se considèrent Douaisiens, ils souhaiteraient une meilleure harmonie entre « la ville » et « le village ». Ils se déplacent beaucoup à pied, et La Poste reste l'équipement le plus fréquenté. « *39 % considèrent que le quartier a changé en mal, il y a un sentiment d'insécurité.* » Mais par-dessus tout, **ils sont « 89 % à citer les commerces de proximité » comme LE besoin prioritaire.**

11 h 15. Cinq tables pour cinq thèmes : **mobilité, commerce, centralité, espaces verts et animer le quartier.** « *Chacun va se déplacer de l'une à l'autre pour s'exprimer* », explique Laure Prevost, d'Extracité, qui coordonne [la consultation citoyenne](#). La table commerce est prise

d'assaut. Ex-Lillois, Maxime, 22 ans, « *[se] sent coupé du monde. On ne peut rien consommer* ». Installer un distributeur de pain ou de produits fermiers serait « *le minimum* ». « *Il manquerait du contact.* » Laure Prevost écoute, note, relance. Une épicerie solidaire ? : « *Ça ne parle pas à tous. Pourquoi ne pas refaire des Halles avec des commerçants itinérants ?* » propose un habitant. L'idée séduit.

À la table mobilité, on réclame « *une plus grande fréquence* » des bus. « *Il y a un manque de sécurité près du collège. Pourquoi ne pas faire des trottoirs ou des dos-d'âne ?* » soumet Jacky Bolle, résidant depuis 25 ans. À côté, le débat porte surtout sur « *les problèmes de dégradation* » des espaces verts. Sur la centralité, « *une coupure entre Tournai et la Templerie* » est observée. Tandis qu'au pôle animation, « *un festival pour valoriser les jeunes talents locaux* » est évoqué.



La Ville de Douai a lancé une consultation citoyenne au quartier Frais-Marais.

12 h. Une trentaine de volontaires sont attendus pour les trois prochaines réunions, en mars et avril. « *L'objectif est d'aboutir à une liste précise de projets qu'on mettra rapidement en œuvre* », promet le maire. « *Il s'intéresse à nous en vue des municipales* », commentaient un peu plus tôt des habitants.

DOUAI frais marais 190211 (2)

Un « *esprit village* » : l'expression était récurrente samedi matin. L'occasion de s'interroger sur les origines du quartier de 3 158 habitants (en 2013) situé à 5 km au nord de Douai. « *Sa situation géographique explique les relations privilégiées des habitants avec les communes limitrophes, Waziers et Râches, ainsi que sa profonde identité villageoise* », indique Mathilde Wybo, dans Douai : des territoires et des hommes, la mémoire partagée. Les premiers documents sur Frais-Marais remontent à 1241. C'est à cette époque que le Comte de Flandre et son épouse délimitèrent officiellement la banlieue douaisienne, « *ces campagnes qui entourent la ville fortifiée et lui fournissent une grande partie de ses subsistances au Moyen-Âge et sous l'Ancien régime* ». Frais-Marais fut ainsi le grand marais de la ville, s'étendant le long de la Scarpe jusqu'au pont de Raisse (Râches). Il était délimité à l'est par la borne de Kévion (à Lallaing) et au sud par Waziers. Puis la ville entreprit d'assécher une partie du marais. De riches Douaisiens y firent bâtir des maisons de campagne. Au XVIIIe siècle, Frais-Marais regroupait 250 habitants, principalement le long de l'actuelle route de Tournai. Louis Chapuy y installa, en 1842, sa verrerie et des logements pour ses ouvriers. À plus d'un kilomètre, Frais-Marais cités se développa autour de la rue de Saint-Amand. « *À partir du début du XXe siècle, la découverte de veines de charbon et à proximité sonna le début de son histoire minière* », écrit Mathilde Wybo.